

– Ah ! ces beaux jours de bonheur indicible
 Où nous joignons nos bouches ? – C'est possible.
 – Qu'il était bleu le ciel et grand d'espoir !
 – L'espoir a fui, vaincu vers le ciel noir.
 Tels ils marchaient dans les avoines folles,
 Et le nuit seule entendit leurs paroles.

En somme, pour tous ceux qui connaissent l'étrange livre, brutal, bizarre, très-beau par fragments, banal, jamais, que M. Paul Verlaine publia, il y a deux ans, sous le titre mystérieux de *Poèmes saturniens*, – progrès énorme comme puissance acquise sur l'idée à exprimer, progrès aussi comme originalité propre, dégagée de certaines influences poétiques et morales presque inséparables d'un premier essai.

Pour nous, qui connaissons plusieurs fragments d'un livre que parachève M. Paul Verlaine : les *Vaincus*, poésies sociales, nous pouvons prédire sans crainte à l'auteur délicat des *Fêtes galantes*, un succès de bon aloi que nous présagions facilement en lisant ses premiers vers.

Amédée de Ponthieu

[glane de Jean-Jacques Lefrère]

III

Extraits de « Bibi-[la-]purée »

J. Borel, dans son édition des *Œuvres en prose complètes*, s'attriste devant la disparition du portrait de Bibi-la-purée destiné par Verlaine aux *Hommes d'aujourd'hui*. Le bulletin n° 64 de Marc Loliée (1937) cite (n° 552), un ms. autographe signé (« cart. brad. papier crème argenté », 5 p. in-4) intitulé « Bibi-Purée » :

« ... Il fait beau l'y voir (*au Quartier latin*) avec sa face glabre et maigre qui l'a fait par d'aucuns surnommé³⁵ Louis XI, vêtu parfois d'oripeaux – un peu fanés – haut de forme gris, veston à la dernière mode, faiseur, bottines vernies, etc., parfois franchement en "vadrouille" chapeau mou et le reste à l'avenant... »

Comme Vanier désirait lui consacrer un n° des Hommes d'Aujourd'hui avec un portrait par Cazals, Verlaine l'attrappe³⁶ un jour et lui pose ces questions qu'il conte dans ce manuscrit :

« Moi. – Vos noms, prénoms, etc. ?

Lui. – (Voir plus haut).

Moi. – Quelle est au fond, votre vocation ?

Lui. – La Bohême.

³⁵ *Sic*, dans le catalogue.

³⁶ *Sic*, dans le catalogue.

Ici un silence et deux sourires d'entente, on eut dit, je le crains, de complicité, puis, moi sévère et carnet de nouveau en activité :

Votre profession.

Lui. – Nomade.

Un second et peut-être plus significatif que le premier silence, sans cette fois de sourire d'intelligence qu'un très faible aux yeux très clignés.

Moi. – Vie ?

Lui. – Légale bien qu'accidentée.

Moi. – (Lui ayant serré les deux mains en forme de sincères félicitations). Très bien [...] ⁵⁷ voulez-vous me permettre de vous compulser sur vos accidents ?

Lui. – Volontiers. Plutôt médicaux.

Moi. – Parlons un peu de vos antécédents.

Lui. – Allons-y. Service au deuxième zouave (Volontaire).

Moi. – Vos compagnes ?

Lui. – Une seule.

Moi. – Laquelle ?

Lui. – Soixante-dix.

Moi. – Et depuis ?

Lui. – Je vis de mes rentes !

Moi. – Avenir ?

Lui. – Ecole pratique

Moi. – Caractère ?

Lui. – Très doux Collant

Moi. – Ambition ?

Lui. – Marc chez Chapelier.

(Chapelier est un limonadier de la Rue Saint-Jacques où se réunissent au point du jour de bonnes filles.

La dernière phrase semblerait bien être une note de Verlaine et non pas une explication des auteurs du catalogue.

[Steve Murphy]

IV

Lettre inédite à Philomène Boudin

Mardi 7 novembre 93

Chère amie, reçu ton télégramme. J'attends ta lettre annoncée.

Le *Figaro* annonce *aujourd'hui* qu'on m'a vu *hier* au Rouge de la rue de Tournon dans l'après-midi en train d'écouter les Tsiganes. Or à cette heure là, je t'écrivais de la rue Victor Poirel. N'importe, ça fait de la réclame. Et le permis de circulation ? Envoie le moi si tu en [*sic*, pour *ne*] l'as fait déjà, à moins qu'il ne puisse être changé pour un permis pour mon voyage en Angleterre. En tout cas il faut que l'un de nous deux l'ait et le garde précieusement. Je vais écrire à Zelcken encore, pour Blok.

⁵⁷ Dans l'exemplaire que nous avons pu consulter, un mot assez court a été arraché ici (« mais » ?).

Il fait beau ici. J'ai vu la ville qui est très jolie mais je sors peu et je travaille à la conférence qui aura lieu demain mercredi à 8 1/2. Après demain je serai à Lunéville et probablement repartirai de Nancy le jour d'après, 10, pour arriver à Paris vers midi.

Je t'écirai l'heure juste et espère t'arriver avec une bonne petite somme. Toi écris moi toujours rue Victor Poirel. Je pense que ta santé est bonne. Tout ira bien. Que nous serons heureux si nous le voulons bien !

Enfin, à bientôt, je t'embrasse comme je t'aime, de tout mon cœur.

Ton vieux Paul Verlaine.

[Michael Pakenham]

Fiche de recherches en cours

Esthétique de l'artifice dans Poèmes saturniens, Fêtes galantes, La Bonne Chanson et Romances sans paroles, Mémoire de Maîtrise, ENS Saint-Cloud, sous la direction de Henri Meschonnic, Université Paris-VIII.

La poétique verlainienne repose sur le primat de l'artificialisme. Prenant source dans l'expérience du faux et du simulacre, le sujet poétique ne trouve à s'inventer que par une série de médiations, d'artifices : un ensemble de systèmes de sens préconstruits. Cette découverte du sujet se traduit par une éthique tragique de l'écriture. L'art relève du factice et du fabriqué, renvoyant par là l'image d'une vanité et d'une extrême imposture. Toute création reste de fait aliénée par des langages-visions (ceux de Banville, des Hugo ou des Gautier, etc.), une « hétérographie » qui constitue une première et inévitable médiation. Or, si la parodie ou le pastiche ne propose qu'une alternative au problème de la création, la subjectivité, renonçant à son identité et à sa nature, convertit ce tragique en valeur d'écriture. Elle ne pourra « trouver une langue », selon la formule rimbaldienne, qu'à travers un système de formes préexistantes. L'infini du sujet dépend donc d'un double processus d'objectivation du sujet par la forme et de subjectivation de la forme par le sujet. Ainsi l'œuvre verlainienne multiplie-t-elle le recours à diverses médiations : fréquence du métalangage artistique (analogies avec les arts visuels ou plastiques et la musique), usage du stéréotype ou du kitsch, réengagement de formes culturelles topiques (*habitus* et figures saturniens). Le cri pathétique de *Allégorie* en 1866 « Factice, hélas ! comme ma destinée ? » a donc été inversé en avenir d'écriture.

Arnaud Bernadet